INSULA ORCHESTRA

bien dans son époque.

SAISON 2022 | 2023

INSULA ORCHESTRA
SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE
DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE LAURENCE EQUILBEY



BEETHOVEEN

SYMPHONY N°9

PERIODE DE DIFFUSION : 17 - 20 DÉCEMBRE 2022

insulaorchestra.fr

BEETHOVEN
SYMPHONIE N°9

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Symphonie n°9, op. 125

Camille Schnoor, soprano
Marie-Andrée Bouchard-Lesieur, alto
Benjamin Bruns, ténor
Günther Groissböck, basse

Insula orchestra
accentus
Laurence Equilbey, direction

Durée : 1h30 sans entracte

Effectif : 4 solistes, 73 musiciens , 47 chanteurs, 1 chef

Période de diffusion : 17 - 20 Décembre 2020

« Freude, schöner Götterfunken… » : la fameuse « étincelle divine » a germé pendant plus de vingt ans dans l'esprit de Beethoven avant que la *Neuvième symphonie* ne **couronne l'ensemble de sa carrière**.

Dans cette œuvre, toutes les barrières tombent : celle de la durée, celle des dimensions de l'orchestre, et même celle qui sépare la musique instrumentale de la musique vocale. Celle des peuples aussi, appelés à s'unir autour des valeurs les plus réconfortantes de l'Humanité.

Comme en 2020 à l'occasion des 250 ans de la naissance de Beethoven, le chœur accentus et Insula orchestra retrouvent la soprano Camille Schnoor, le ténor Benjamin Bruns et le basse Günther Groissböck. Ensemble, ils porteront sous la direction de Laurence Equilbey le puissant message spirituel et musical délivré par Beethoven.

À DÉCOUVRIR : LA CAPTATION DE LA NEUVIÈEME SYMPHONIE DE BEETHOVEN AVEC INSULA ORCHESTRA, ACCENTUS ET LAURENCE EQUILBEY



Beethoven, Symphonie n° 9 - Laurence Equilbey

Une captation exceptionnelle pour trois raisons :

1 - Insula orchestra joue sur instruments anciens, les instruments les plus proches de ceux qui ont pu être utilisés à l'époque de Beethoven (Diapason 430) ;

2 - un effectif d'orchestre particulièrement important, près de 80 musiciens sur scène, ce qui est peu courant pour les orchestres sur instruments d'époque ;

3 - le musicologue d'Insula orchestra, Yann Breton, a mené une vaste expérience : chacun des quatre mouvements de la symphonie est joué dans une disposition d'orchestre différente. Ces dispositions ont été choisies après étude de plans, de traités d'époque, afin de mettre en lumière de manière différente les mouvements de la Symphonie n° 9 de Beethoven.

insulaorchestra.fr

CAMILLE SCHNOOR

SOPRANO



Camille Schnoor est une soprano franco-allemande née à Nice en 1986. Saluée pour son « jeu d'actrice prodigieux et son chant puissant et fascinant » (FAZ), elle a reçu le Prix de la Culture de Bavière 2020 et remporté le Concours international Vokal Genial 2013. Le grand quotidien allemand Die Welt l'a nominée dans les deux catégories «Meilleure chanteuse» et «Meilleure jeune chanteuse».

Soliste de premier plan au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich depuis 2016, elle est également régulièrement invitée dans les théâtres européens et les salles de concert telles que les opéras de Limoges, Rouen, Nice, Nancy, Lausanne, Innsbruck, Aix-la-Chapelle, Kassel, la Seine Musicale à Paris, le Festspielhaus Baden-Baden et le Prinzregententheater à Munich.

Son interprétation de Ciò-Ciò-San (Madama Butterfly) a été très plébiscitée par le public et la critique et la production a été diffusée plusieurs fois sur France Télévisions. Donna Elvira (Don Giovanni), Mimì, (La Bohème), Tatyana (Eugène Onéguine) et Hanna (La Veuve Joyeuse) sont quelques-uns de ses rôles emblématiques.

MARIE-ANDRÉE BOUCHARD-LESIEUR

ALTO



Née en 1993 en Normandie, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur travaille depuis 2014 avec la soprano Maryse Castets au Conservatoire de Bordeaux-Aquitaine, où elle obtient son Prix de chant, après une formation à Sciences Po Bordeaux.

Elle se perfectionne ensuite à l'Académie de l'Opéra National de Paris, qu'elle termine la saison dernière.

Elle fait partie de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique où elle est lauréate de la Bourse Menda 2020.

Elle reçoit également le Prix de l'AROP et le Prix du Cercle Carpeaux de L'Opéra de Paris.

Elle est lauréate du Concours Bordeaux Médoc Lyrique 2018.

La saison 2019-2020, elle participe au Young Singers Project du Festival de Salzburg où elle est la Deuxième Dame dans *Médée* de Cherubini avec le Wiener Philharmoniker, sous la direction de Thomas Hengelbrock et se produit en récital avec l'Orchestre du Mozarteum. Cette même saison, elle interprète les rôles de La Mère, de la Tasse Chinoise et de la Libellule dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra National de Paris Garnier.

La saison dernière, elle est Didon dans *Didon et Enée* au Festival La Grange au lac à Evian, dir L.Garcia Alarcon, Lucretia dans *The Rape of Lucretia* de Britten aux Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, La Maman, la Tasse, la Libellule dans L'*Enfant et les sortilèges* à l'Opéra National de Bordeaux (Festival Pulsations).

BENJAMINE BRUNS

TENOR



Benjamin Bruns a commencé sa carrière de chanteur en tant que soliste alto dans la chorale de garçons de sa ville natale de Hanovre. Après quatre ans de cours de chant avec Peter Sefcik, il a commencé ses études à l'Académie de musique et de théâtre de Hambourg avec Renate Behle. Alors qu'il était encore étudiant, il s'est vu offrir son premier engagement permanent au Théâtre de Brême, rapidement suivi d'un contrat au sein de la troupe de l'Opéra de Cologne. Son parcours professionnel s'est poursuivi au Semperoper de Dresde puis dans la troupe de l'Opéra d'État de Vienne, jusqu'en juillet 2020.Le début de la saison 2020/2021 est marqué par son rôle dans Tamino (Die Zauberflöte de Mozart) à l'Opéra d'État de Bavière. Il chantera également Erik (Der fliegende Holländer) à Amsterdam et Max dans Der Freischütz de Weber au Konzerthaus Berlin. En mai 2021, il retournera à l'Opéra national de Bavière pour ses débuts dans le rôle de Bacchus (Ariadne auf Naxos de Strauss). Au Festival d'opéra de Munich, il pourra être entendu dans Loge (L'Or du Rhin) et David (Les Maîtres chanteurs).L'oratorio et les récitals constituent un aspect tout aussi important de la carrière de Benjamin Bruns. Au cœur de son vaste répertoire : les grandes œuvres sacrées de Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Schubert et Mendelssohn. Il a chanté avec de nombreux ensembles renommés, dont le Philharmonique de Berlin, la Sächsische Staatskapelle Dresden, le Boston Symphony Orchestra, le Munich Philharmonic, le Gewandhausorchester Leipzig, le Bach Collegium Japan, le WDR Symphony Orchestra, l'Akademie für Alte Musik Berlin, ainsi que le chœur et l'orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia à Rome.Benjamin Bruns est lauréat du Concours fédéral de chant à Berlin, du Concours Mozart de Hambourg et du concours international de chant de l'Opéra de chambre Schloss Rheinsberg. Parmi les autres distinctions spéciales qui lui ont été décernées : le prix Kurt Hübner 2008 décerné par le Théâtre de Brême et le prix des jeunes musiciens 2009 décerné par le Festival de musique du Schleswig-Holstein.

GÜNTHER GROISSBÖCK

BASSE



Chanteur parmi les plus demandés de sa discipline, célébré autant par le public que par la presse, Günther Groissböck est invité par les opéras les plus en vue de la planète, chantant les grands rôles de Händel à Verdi, Wagner et Strauss. Il entretient des liens particulièrement étroits avec le Bayerische Staatsoper et Le Metropolitan Opera New York depuis ses débuts en 2010. Il est invité entre autres par le Wiener Staatsoper, l'Opéra de Paris, la Scala de Milan, le Deutsche Oper et le Staatsoper Unter den Linden où son interprétation du Baron Ochs a fait fureur en 2020 dans la nouvelle production du Chevalier à la rose d'André Heller et Zubin Mehta. En 2002, Günther Groissböck a fait ses débuts au Festival de Salzbourg ; sa première interprétation du baron Ochs y a été très remarquée dans la mise en scène qu'Harry Kupfer a donnée du Chevalier à la rose en 2014. En 2011, il a fait ses débuts à la Scala de Milan ainsi qu'au Festival de Bayreuth où il y a été depuis régulièrement invité, pour chanter entre autres Pogner dans la production des Maîtres chanteurs de Barrie Kosky et Philippe Jordan. En 2022, il chantera à Bayreuth dans le nouveau Ring, initialement programmé pour 2020, les parties de Wotan et du Voyageur. Sa passion particulière pour le lied se manifeste dans ses programmes élaborés avec un grand amour du détail et une connaissance approfondie du répertoire. Sa collaboration avec Gerold Huber a débouché sur le double album Winterreise/Schwanengesang ainsi que sur Herz-Tod, qui comportent des oeuvres de Brahms, Wagner, Wolf et Mahler, parus chez DECCA Classics. Günther Groissböck est également à l'aise dans le domaine symphonique : que ce soit dans la Création de Haydn ou dans la 13e Symphonie de Chostakovitch « Babi Jar ». Ses tournées de concerts l'ont mené entre autres au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Munich et de Berlin, au Musikverein et à Carnegie Hall. Il travaille en étroite collaboration avec Daniel Barenboim, Philippe Jordan, Yannick Nézet-Séguin, Zubin Mehta, Andris Nelsons, Antonio Pappano, Kirill Petrenko, Sir Simon Rattle et Christian Thielemann.

LAURENCE EQUILBEY
DIRECTION



Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus qu'elle a créés, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de BBC National Orchestra of Wales, Hessischer Rundfunk, Lyon, Bucarest, Liège, Leipzig, Brussels Philharmonic, Café Zimmermann, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, etc.

Avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, ensemble qui interprète le répertoire classique et pré-Romantique sur instruments d'époque. Avec le chœur accentus, Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale.

Ses nombreux enregistrements avec accentus sont largement salués par la critique. Avec Insula orchestra, elle enregistre le *Requiem* de Mozart (naïve, 2014) puis *Orfeo ed Euridice* de Gluck (Deutsche Grammophon, 2015). Ses disques Mozart (*Vêpres solennelles d'un confesseur / Messe du Couronnement*) et Schubert, Lieder orchestrés, enregistrés avec Insula orchestra et accentus, paraissent en 2017. En 2018, elle enregistre deux disques consacrés à Beethoven avec Insula orchestra pour Warner Classics - Erato : le premier avec Nicholas Angelich, le second avec accentus, Alexandra Conunova, Natalie Clein et David Kadouch.

INSULA ORCHESTRA : INSTRUMENTS D'ALORS, ESPRIT D'AUJOURD'HUI

La mission d'Insula orchestra est claire : servir au mieux, c'est-à-dire de manière historiquement informée, la musique des périodes baroque, classique et pré-romantique. Aux côtés de chefs-d'œuvre du répertoire, il met également à l'honneur des partitions plus rares, notamment celles de compositrices comme Louise Farrenc ou Clara Schumann. L'ensemble joue sur instruments d'époque afin d'être au plus proche du son, du texte et des intentions d'écriture.

Fondé en 2012 par sa directrice artistique et musicale Laurence Equilbey et grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en 2017 La Seine Musicale. Il en est l'orchestre résident. L'orchestre est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium et y invite de nombreux ensembles et artistes. Insula orchestra rayonne également en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals prestigieux : Philharmonie de Paris, Grand Théâtre de Provence, Theater an der Wien, Stadtcasino à Bâle, Elbphilharmonie de Hambourg, Barbican Centre de Londres, ou encore le Louvre Abu Dhabi pour son inauguration officielle.



L'orchestre revisite les formats et les codes de la musique classique pour aller à la conquête de tous les publics. Il produit régulièrement des concerts scéniques afin de multiplier les regards sur la musique, notamment avec Yoann Bourgeois, Antonin Baudry, Pascale Ferran, David Bobée... Sa politique dans le domaine numérique est très dynamique, comme son incursion dans le monde à 360° et la réalité virtuelle. Un projet complet et innovant d'actions culturelles et pédagogiques, de transmission et d'inclusion est développé sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-Seine. L'année 2022 verra la création d'un centre de ressources, Insula Documenta, pour partager avec le plus grand nombre ses recherches musicales et scientifiques, ses ressources pédagogiques et numériques.

ACCENTUS

accentus est une référence dans l'univers de la musique vocale. Ce choeur de chambre fondé par Laurence Equilbey il y a 26 ans est très investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. accentus se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux comme la Mozartwoche de Salzbourg, le Barbican à Londres, la Philharmonie d'Essen, l'Opéra Royal et la Chapelle Royale de Versailles, le Theater an der Wien, Le Lincoln Center à New York…
accentus est un partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris et poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie, construite autour de concerts et d'opéras.

En 2017, accentus inaugure le Cen, un centre de ressources matérielles – basé à Paris – et numériques, pour partager les documents de travail et l'expertise rassemblés depuis la création du choeur. En 2018, accentus devient le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), et renforce ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne.



REVUE DE PRESSE

Au sujet de l'enregistrement the Freischütz Project :

« *Mais ceux qui suivent le travail de Laurence Equilbey, initiatrice de ce projet avec son Insula Orchestra, depuis quelques années, y reconnaîtront plusieurs des marqueurs de sa réflexion sur la musique et l'opéra. Ainsi que des thèmes développés dans ses autres projets interdisciplinaires (comme sa Création de Haydn ou Pastorale avec La Fura dels Baus) : l'écologie, la « déritualisation » de nos sociétés, la vanité du culte des rivalités et du pouvoir… Et surtout, une volonté certaine de déplacer le centre de gravité du spectateur, pour l'inciter à s'interroger sur la symbolique des œuvres..*»
Thierry Hilléritеau, le figaro, mars 2021

« *On sent en outre que Laurence Equilbey nourrit pour ce romantisme un goût qui la porte à ouvrager la ligne, à ne pas céder aux effets faciles. De là quelque chose de terrien et de mystérieux à la fois.* »
Sylvain Fort, Diapason, mars 2021

« *Laurence Equilbey réussit à trouver l'esprit fantastique de l'œuvre, dont elle montre aussi la place essentielle dans l'histoire de l'opéra. .* »
Thomas Deschamps, Classica, mai 2021

DISCOGRAPHIE BEETHOVEN



BEETHOVEN [248]
PIANO CONCERTOS
NO. 4 AND 5

Nicholas Angelich,
Laurence Equilbey,
Insula orchestra

Warner Classics – Erato
21 septembre 2018



BEETHOVEN [249]
TRIPLE CONCERTO
CHORAL FANTASY

Bertrand Chamayou,
Alexandra Conunova,
Natalie Clein, David
Kadouch, Laurence
Equilbey, accentus, Insula
orchestra

Warner Classics – Erato
Mars 2019

NOS PARTENAIRES

CONTACTS

Samuel Serin, Directeur général délégué
s.serin@insulaorchestra.fr
+33 (0)6 03 21 13 67

David Bodou, Responsable des relations extérieures
d.bodou@insulaorchestra.fr
+33 (0)6 87 88 26 32



